

In memoriam

Profitant de notre brève rencontre à Madrid en 1983, Janine Lancha m'a proposé une collaboration institutionnelle pour l'étude des mosaïques romaines du Portugal.

Ce défi a été le point de départ pour la création de la mission luso-française « Mosaïques du sud du Portugal », c'est-à-dire, les mosaïques trouvées dans le territoire correspondant au Conventus Pacensis de la Lusitanie romaine.

En 1991 la Mission fait un cours de préparation pour des étudiants et jeunes archéologues intéressés dans la méthodologie d'étude de la mosaïque, et un premier site à travailler est choisi — la villa de Torre de Palma, en Alentejo. Les résultats de ces travaux sont connus depuis 2000, avec la publication du volume II,1 du *Corpus dos Mosaicos Romanos de Portugal*, le volume I étant déjà consacré au Conventus Scallabitanus.

En 2013, le volume II,2 du Corpus présente l'étude dédiée à plusieurs sites, tant à la ville qu'à la campagne, disséminés dans une région relativement vaste en Algarve oriental.

Résultat d'un travail d'équipe multidisciplinaire, regroupant plusieurs spécialistes français et portugais, ces deux volumes n'auraient pas été prêts sans la coordination à la fois autoritaire, complice et sans relâche de Janine Lancha.

Au Portugal, elle a été bien accueillie, autant de la part des institutions que des collègues, mais jamais elle n'est demeurée en reste : grâce à son engagement total avec le pays, le patrimoine archéologique portugais, les mosaïques en particulier, ont connu une plus large diffusion par le moyen de ses publications, expositions, conférences. Des amitiés solides sont restées fructueuses.

En décembre 2016 elle m'écrivait : *"... dans le petit monde des archéologues, l'amitié n'est pas la valeur la plus courante. Je mesure donc la chance que j'ai eue pendant ces 25 ans de travailler en harmonie chez vous."*

Coimbra, le 15 janvier, 2024

Adília Alarcão

Directrice du musée monographique de Conimbriga de 1967 à 1999